

Le SUMA fait cohabiter un Russe et un Ukrainien

Un Ukrainien, Sergei Voikov, a rejoint le club troyen ce vendredi. Cet ancien international a quitté un pays en guerre en compagnie de sa femme, pour s'installer provisoirement dans l'appartement de Roman Destina, le maître à jouer russe du SUMA.

CHRISTOPHE MALLET **L'Est éclair**

C'est la belle histoire de ce week-end pascal. Une belle histoire comme le sport peut en offrir en cette période trouble. En pleine guerre entre les deux pays, un joueur russe et un joueur ukrainien vont évoluer au sein d'un même club, celui du SUMA.

Le Russe, c'est Roman Detsina, arrivé à Troyes en septembre 2015 en provenance du club de Metallurg à Moscou. Le maître à jouer du club de motoball troyen, approché à l'époque par son compatriote et entraîneur Genia Eremenko, a fait de la France son deuxième pays.

Et c'est lui, à son tour, qui a tout mis en œuvre pour faire venir un ami ukrainien, l'ancien international Sergei Voikov. « *Ce sont deux peuples frères* », rappelle le président du SUMA, Michel Dufau. « *J'ai soumis l'idée, mais je remercie le président d'avoir concrétisé les discussions* », répond Roman dans un très bon français.

D'abord avec l'équipe B

Arrivé jeudi soir à Troyes, en compagnie de sa femme Vladelena après un périple de 2500 kilomètres en voiture, l'Ukrainien, qui a pu quitter son pays par la Hongrie avant de transiter par la République tchèque, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique, sera présenté au public au bois ce soir. Jeudi soir, il a été accueilli à renfort de pizzas par ses nouveaux coéquipiers.

Avant de disputer son premier match avec la réserve des « Diables rouges », il doit d'abord passer des examens médicaux, obtenir l'autorisation de la Fédération pour valider sa licence. « *Il voulait déjà voir les motos, et il est pressé de reprendre le motoball* », rigole Roman, qui a fait sa connaissance pendant l'adolescence, lorsque les deux hommes s'affrontaient dans le même championnat ou en sélection. « *Je l'ai*

connu, j'avais 13 ans, lui en avait 18. Aujourd'hui, je suis heureux qu'on se retrouve en France, c'est un peu mon bébé... »

Mais pour cet Ukrainien de 35 ans, qui a longtemps coupé avec le motoball avant de reprendre en 2020, l'essentiel est de pouvoir être accueilli sur le sol français.

« C'est très symbolique »

Michel Dufau, président du SUMA

La guerre qui déchire les deux pays, Roman et Sergei n'ont pas envie de s'épancher dessus. Le couple Voikov, forcément, est soulagé d'avoir quitté la ville de Kirovskoye en bordure du Donbass. Ils aspirent, dans l'Aube, à une vie « normale », veulent apprendre notre langue, trouver un travail. Lui gère une entreprise de services, elle œuvre dans le social. Ancien joueur professionnel ukrainien, Sergei s'est déjà rendu en France. « *J'ai joué sur les terrains de Valréas et de Camaret. Le motoball, c'est ma passion.* »

Une passion qu'il avait mise en sommeil. « *On va le prendre en charge, comme on l'avait fait avec Roman* », explique le président du SUMA, Michel Dufau, heureux que le motoball puisse rapprocher les deux hommes. « *C'est très symbolique. La ville de Troyes va nous accompagner, on va lui trouver un logement, il aura droit à des aides, mais le club va lui acheter les meubles...* » « *On est déjà allés faire des courses ensemble* », enchaîne son ami russe.

Hier après-midi, dans l'enceinte du stade Gaston-Arbouin, le président et les deux joueurs ont déjà posé les jalons des semaines à venir. Sergei enfourchera d'abord la moto pour grossir les rangs de l'équipe B. « *Il est disponible le numéro 3 ?* » demanda-t-il timidement à Roman. Michel Dufau émet la possibilité qu'il prenne en mains l'entraînement des équipes jeunes. « *Quand il aura appris le français...* » Entre ces trois-là, les sourires fusent. « *J'aime aider les gens* », lâche Roman, le joueur russe qui a tendu la main à son ami ukrainien. ■

ERRATUM

Lors du match de l'équipe B à Neuville, une erreur a été faite dans nos pages. Le buteur est bien Paul Legros, et non Paul Makowiak.



De gauche à droite : Michel Dufau, président du SUMA, Roman Detsina, Sergei et Vladelena Voikov, qui viennent de trouver refuge en France. Christophe Mallet

Certitudes et incertitudes avant de lancer la saison

Le SUMA entre dans cette nouvelle saison avec des certitudes, mais aussi quelques incertitudes. Ce samedi, le championnat reprend ses droits avec la réception de Monteux (19 h 30) à Gaston-Arbouin. Et après deux oppositions face à Carpentras (Trophée des Champions puis Coupe de France), l'équipe de Sébastien Varoumas a pu « *rectifier certaines choses, régler des détails* ». Notamment sur le plan défensif où les Troyens ont été diablement plus efficaces lors de la seconde opposition. Malgré tout, le championnat reste une compétition bien différente et le SUMA a « *des difficultés à enclencher de la régularité* » car les petites blessures s'enchaînent avec un effectif toujours aussi limité. « *Mardi, nous n'avons pu nous entraîner et nous devons encore vérifier les petits bobos avec le kiné. Cela ne permet pas de monter en puissance* », regrette le coach troyen. D'autant que l'équipe réserve joue en lever de rideau face à Bollène. « *J'aimerais pouvoir faire tourner l'effectif contre Monteux, selon le déroulé du match. Donner du temps de jeu à certains jeunes et permettre aux cadres de se reposer et de panser les plaies.* » Avec un effectif limité, la validation de la licence de Paul Makowiak fera du bien. Autant que l'arrivée de l'Ukrainien Sergei Voikov (lire ci-contre).



Sébastien Mayeur et le SUMA lancent leur saison contre Monteux.

■ ANTHONY KREIT-PLOYEZ

SUMA - Monteux, ce samedi au stade Gaston-Arbouin à 19 h 30. En lever de rideau, l'équipe réserve du SUMA affronte Bollène pour l'ouverture de la saison en Elite 2 à 16 h 30.



Retrouvez notre reportage en vidéo sur

lest-eclair.tv